

Ces deux noms appartiennent désormais à l'histoire de l'orfèvrerie lyonnaise ; c'est à eux que cette branche d'art dans laquelle notre ville fut de tout temps célèbre, devra à notre époque sa rénovation.

Il y a huit ans à peu près, on doit se le rappeler, cette sorte de renaissance se manifesta par l'apparition du magnifique ostensor destiné à l'église de l'Immaculée-Conception, qui était toute une révélation d'un art nouveau et annonçait déjà, de la part du savant architecte qui en avait donné les dessins, ce qu'il était permis d'en espérer, de même que cette œuvre révélait chez l'orfèvre exécutant un sentiment artistique à la hauteur des circonstances.

Plus tard, M. Bossan remit à M. Armand-Caillat les dessins composant toute une *chapelle* archiépiscopale dont chaque pièce, véritable chef-d'œuvre par la forme, l'effet décoratif et l'exécution, mériterait une notice spéciale et serait digne de figurer au mobilier d'une maison princière. M. Bossan étudia aussi de nouveau, au même temps, l'ostensor de l'Immaculée-Conception et sut en tirer un modèle assez distinct du premier et de beaucoup supérieur, qui fut exécuté avec une richesse inouïe pour Notre-Dame-de-la-Garde.

Dans cet ensemble d'œuvres remarquables au plus haut point et dont on chercherait en vain l'équivalent parmi celles du moyen-âge, le génie, le goût, la patience et l'adresse se sont prêtés un admirable appui. L'artiste exécutant qu'inspiraient et passionnaient ces conceptions magistrales, s'est surpassé, et lorsqu'on a pu contempler à loisir cette splendide collection qui a valu à M. Armand-Caillat, à l'Exposition universelle de Paris, la grande médaille d'or — suprême récompense du mérite artistique — il vous en reste un souvenir ineffaçable.